

# ANDRÉ-HERCULES DE FLEURY

ÉVÊQUE DE FRÉJUS

ET PRÉCEPTEUR DE LOUIS XV

(1653-1726)

PAR

**Paul LORBER**

---

AVERTISSEMENT BIBLIOGRAPHIQUE — SOURCES

## CHAPITRE PREMIER

LA JEUNESSE DE FLEURY

(1653-1678)

Origines de la famille de Fleury. — Naissance d'André-Hercules de Fleury à Lodève (22 juin 1653). A l'âge de six ans, il est conduit à Paris pour y commencer ses études. Il fait ses humanités au collège de Clermont. Bonsy, évêque de Béziers, lui fait obtenir un canonicat à Montpellier (1668). L'abbé de Fleury revient à Paris faire sa philosophie au collège d'Harcourt, puis il suit les cours de théologie en Sorbonne. En 1675 il obtient une charge d'aumônier de la Reine par la protection du cardinal Bonsy. Ses premières relations à la cour. Il est admis dans la société de Bossuet. Il est reçu licencié en théologie (1678). Comment il s'acquitte de ses fonctions d'aumônier de Marie-Thérèse. Son ordination. Voyage

qu'il fait avec le cardinal Bonsy. Il se démet de son office d'aumônier de la reine (septembre 1678).

## CHAPITRE II

FLEURY AUMÔNIER DU ROI

(1678-1698)

L'abbé de Fleury achète une charge d'aumônier du roi. Il est député par la province de Bourges à l'Assemblée du clergé de France de 1680; il assiste également à l'Assemblée générale du clergé de 1681-82 comme représentant de la province de Narbonne. Son rôle dans ces deux assemblées. Sa vie à la cour, sa maladie de 1688, ses fréquentations. Origines de sa liaison avec Fénelon. — L'abbé de Fleury accompagne le cardinal de Janson à Rome (1690). L'année suivante il assiste au siège de Mons et obtient l'abbaye de La Rivour en Champagne. Il remplit ses fonctions d'aumônier aux mariages du duc de Chartres et du duc du Maine (1692). Prétendue disgrâce de Fleury occasionnée par Lauzun. Préventions certaines de Louis XIV contre son aumônier. Pour remonter dans l'estime du roi, Fleury rompt avec les jansénistes, et avec Fénelon. Ses intrigues pour parvenir à l'épiscopat. Le cardinal de Noailles finit par décider le roi à lui accorder l'évêché de Fréjus (1<sup>er</sup> novembre 1698).

## CHAPITRE III

FLEURY ÉVÊQUE DE FRÉJUS

LES PREMIÈRES ANNÉES DE SON ÉPISCOPAT

(1698-1706)

Circonstances dans lesquelles le siège de Fréjus s'était trouvé vacant. Querelle des Daquin, oncle et neveu, au

sujet de cet évêché. Menées de l'ancien évêque, Luc Daquin, pour empêcher Fleury d'être sacré. Le roi nomme une commission ecclésiastique pour l'examen de ces protestations. Bossuet conclut au sacre de Fleury. La cérémonie a lieu à Paris le 28 novembre 1699. Le nouvel évêque de Fréjus prend le bonnet de docteur. Raisons qui le retiennent à Paris pendant plus d'un an. Arrivée de Fleury à Fréjus (mai 1701). Il entreprend de réorganiser son diocèse. Ses rapports avec son clergé. — Son administration financière. Ses fondations. Ses rapports avec ses diocésains. Sa vie privée. Sa correspondance avec les ministres Torcy et Chamillart. Son voyage à Paris en 1705. Il se concilie les faveurs de Madame de Maintenon.

## CHAPITRE IV

### FLEURY ÉVÊQUE DE FRÉJUS

#### L'INVASION SAVOYARDE ET SES CONSÉQUENCES

(1707-1708)

L'armée du duc de Savoie franchit le Var les 11-12 juillet 1707. Désarroi de la population de Fréjus en apprenant cette nouvelle. Fleury parcourt les rues de la ville pour rassurer les habitants. Sommations envoyées par Victor-Amédée à la municipalité de Fréjus. L'évêque fait décider l'envoi d'une députation pour implorer la clémence du prince. Il reçoit ce dernier dans son palais le matin du 17 juillet. — Conférences secrètes de l'évêque avec le duc. Cérémonie à laquelle assiste Victor-Amédée dans la cathédrale de Fréjus, le 19 juillet. Par sa diplomatie, l'évêque sauve la ville du pillage et se renseigne sur les desseins de l'ennemi. Calomnies du duc de Saint-Simon sur la conduite de Fleury. Le 21 juillet, l'armée

des alliés quitte Fréjus pour aller mettre le siège devant Toulon. Fleury empêche l'arrière-garde d'incendier sa ville épiscopale. Il se retire à Aix pour y chercher des secours. Échec du duc de Savoie devant Toulon. Son second passage à Fréjus. — Fleury rentre dans la ville deux heures après le départ des alliés. Il entreprend de réparer les désastres causés par l'invasion. Sa charité. Il obtient du contrôleur général des finances une décharge d'impôts pour son diocèse (1708).

## CHAPITRE V

### FLEURY ÉVÊQUE DE FRÉJUS

#### LES DERNIÈRES ANNÉES DE SON ÉPISCOPAT

(1709-1715)

Voyage de Fleury à Paris au printemps 1709. Accueil qu'il reçoit à la cour. — Il assiste aux obsèques des princes de Condé et de Conti. Il refuse l'archevêché d'Arles et se démet de son abbaye de La Rivour. Dispositions qu'il prend à son retour à Fréjus pour faire face à la disette occasionnée par l'hiver de 1709. Il participe à la répression du faux monnayage en Provence (1710). Il songe à reprendre sa retraite à la cour. Il fait un troisième voyage à Versailles pour briguer la place de précepteur du Dauphin (1712). Il est agréé par le parti de Madame de Maintenon. Sa conduite à l'égard du cardinal de Noailles. Rentré à Fréjus, il envoie sa démission au P. Tellier. Il se lie avec le bénédictin Quirini. — Il lance un mandement retentissant sur la constitution *Unigenitus* (1714). Sa démission est agréée le 13 janvier 1715. Il reçoit en compensation l'abbaye de Saint-Basle. — Mandement d'adieu de Fleury à ses diocésains. — Madame de Maintenon fait donner à l'évêque de Fréjus l'abbaye de

Tournus, elle arrache au Roi la nomination de Fleury au poste de précepteur du Dauphin. — Fleury quitte Fréjus le 17 juillet 1715.

## CHAPITRE VI

FLEURY PRÉCEPTEUR DE LOUIS XV

(1715-1726)

Événements qui suivirent la mort de Louis XIV. — Fleury se tient à l'écart de la politique. — Ses voyages à son abbaye de Tournus (1716) et à la Trappe (1717). — L'évêque de Fréjus académicien. Rapports de Fleury avec le parti de l'ancienne cour. Sa réserve dans les querelles religieuses de la Régence. Caractères de Louis XV et du maréchal de Villeroy, son gouverneur. — Instruction donnée par Fleury au petit roi ; sa façon de comprendre l'éducation. Aperçu de la politique de l'évêque de Fréjus de 1720 à 1726. — Sa conduite à l'égard du Régent, du cardinal Dubois et du maréchal de Villeroy. Il porte le duc de Bourbon au ministère. Sa politique d'opposition. Fleury premier ministre de Louis XV et cardinal.

Conclusion.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

---

